

Planche E1 (Supports divers)

Les bannières de saint Jacques

Les quelques bannières présentées sont de la toute fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e.

°A l'église St-Jacques de Belle-Isle-en-Terre (22), la bannière représente saint Jacques tête nue auréolée, portant dans son dos son chapeau garni d'une coquille. Vêtu d'une robe jaune et d'un mantelet marron abondamment garni de coquilles, il porte (semble t'il) sa besace en bandoulière et tient un livre dans sa main gauche et un bourdon avec gourde dans la gauche.



Belle-Isle-en-Terre (22)

° Sur l'une des deux bannières de l'église Saint-Jacques de Pirmil, à Nantes (44), saint Jacques est tête nue auréolée, les pieds nus. Il est vêtu d'une robe et d'une redingote au large col rabattu formant mantelet. Il tient des deux mains son chapeau devant lui, un grand bourdon reposant dans la saignée du bras gauche.



Nantes – Pirmil (44)

° L'autre bannière de l'église Saint-Jacques de Pirmil, à Nantes (44) est en velours richement brodée d'arabesques. Porté par un piédestal, saint Jacques y est figuré tête nue, richement vêtu de vêtements dorés, robe (avec ceinture) et manteau galonné, il tient un mince bourdon avec gourde dans la main gauche et sans doute, contre sa poitrine, un livre dans sa main droite. Comme fréquemment, le visage est en carton collé.



Nantes – Pirmil (44)

° L'église Saint-Jacques de Locquirec possède une bannière de procession à l'image de saint Jacques. Le saint, tête nue auréolée, est vêtu d'une robe « à fleurs » et d'un grand manteau formant mantelet orné d'une coquille. Il tient un livre à la main gauche et un mince bourdon avec gourde à la main droite. Il semble planer sur un nuage.



Locquirec (29)

° L'église Saint-Jacques de La Planche (44) possède deux bannières de saint Jacques. La plus ancienne, en velours brodé, présente saint Jacques dans un cadre d'arabesques. Porté par un nuage, tête¹ et pieds nus, il est vêtu d'une robe et d'un manteau dont un pan est relevé en tablier. Il tient dans sa main gauche un mince bourdon avec gourde et, semble-t'il, son chapeau dans la droite.



La Planche (44)

¹ Le visage est en carton, collé sur la bannière

Planche E2 (Supports divers)

Les bannières de saint Jacques (suite)

° A l'église Saint-Jacques de La Planche (44), la bannière la plus récente présente le saint coiffé d'un chapeau genre « béret », les pieds chaussés de sandales ; il porte une robe très ample, un manteau retombant devant sa poitrine et un mantelet. Un livre dans la main gauche, il tient dans la droite un grand bâton muni d'une gourde. Inscription au dessus de sa tête : « S' Jacques le Majeur »



La Planche (44)

° Dans la chapelle Saint-Jacques de Tremeven, une bannière de 1912 présente saint Jacques auréolé, avec un chapeau à large bord. Vêtu d'une robe et d'un manteau dont un pan est relevé dans la ceinture de la robe et d'un mantelet à capuche orné de deux coquilles, il tient son bourdon dans la main gauche alors que la droite pend librement.



Tremeven (22)

° On trouve dans l'église Saint-Jacques de Touvois (44) une bannière présentant dans une mandorle ornementée et inscrite dans un cadre brodé, saint Jacques tête nue auréolé, vêtu d'une robe avec ceinture et d'une courte cape agrafée au col, ornée de deux coquilles, chaussé de sandales. Il tient un grand bourdon avec gourde dans sa main gauche et un livre sous son bras droit.



Touvois (44)

°Exposée dans le chœur de l'église Notre-Dame-des-Grâces de Plouhinec (56), une bannière présente saint Jacques en pied, tête nue auréolé, vêtu d'une robe et d'un manteau, un livre dans la main droite.



Plouhinec (56)

°L'église Notre-Dame-des-Flots de Treffiagat (29) conserve une bannière de procession, datée de 1920. Saint Jacques y figure tête nue auréolé. Vêtu d'une robe et du manteau apostolique, il semble lire dans le livre ouvert qu'il tient dans sa main gauche. Sa main droite, vide, pend le long du corps. A ses pieds, une barque, un filet de pêche et une ancre attestent sa fonction de patron des marins-pêcheurs. On peut lire sur la bannière, au dessus de sa tête : « SANT JAKES » et plus bas : « BEILLIT VAR HOR BAGOU » (Saint Jacques, veillez sur nos bateaux)



Treffiagat (29)

Planche E3 (Supports divers)

Croix de procession

A l'exception de la première, toutes les croix présentées sont du XVII^e siècle

XVI^e siècle : °Dans le trésor de l'église Saint-Fiacre de Guengat, croix de procession du XVI^e siècle. Le noeud à deux étages de niches abrite des **figurines d'Apôtres**. Cette croix de 1584 est l'une des plus anciennes et des plus belles du type « finistérien ». Elle est inspirée par l'architecture des cloches renaissance du Léon². Saint Jacques y figure tête, pieds et jambes nus, vêtu d'une robe et d'un manteau. Il tient à plat un livre dans la main gauche et un gigantesque bourdon dans la droite.



Guengat (29)



Brennilis (29)

°La paroisse Saint-Carantec (29) possède un magnifique trésor au sein duquel figure une croix de procession du XVII^e siècle.

C'est une croix en argent pesant douze kilos. Le sommet et les croisillons sont terminés en boule à godrons. Le grand noeud est fait de deux étages de six niches abritant les douze apôtres. Une inscription précise que cette « croix fût faiste pour la traive de Qarantec, l'an 1652 ». Elle est classée monument historique depuis le 14 juin 1898³.

Saint Jacques est représenté la tête nue (ou couverte d'un bonnet ?). Court vêtu d'une robe et d'un manteau, il tient un livre fermé dans la main droite et un bourdon ferré dans la gauche (le sommet du bourdon est probablement cassé).



Carantec (29)



Lannedern (29)

°Dans le trésor de l'église Saint-Edern de Lannedern (29), croix de procession en argent du XVII^e siècle avec inscription et poinçon surmonté d'un oiseau de François Lapoul, orfèvre à Morlaix. Vierge Marie et saint Jean sur les consoles en volute et noeud à deux étages de niches contenant les Apôtres. Inscription sur la croix: « FET.CE.IOUR. 19.AVRIL.1620 » et poinçon F.L.

Saint Jacques, auréolé, a la tête couverte d'un capuchon. En robe et manteau, la besace au côté, il tient un livre dans la main droite et un gigantesque bourdon dans la gauche.

² D'après le "Patrimoine religieux en Bretagne".

³ D'après une notice sur le trésor de la paroisse, enquête de Rose Faujour.

Planche E4 (Supports divers)

Croix de procession et crosse épiscopale (suite)

° Dans l'église Saint-Mathurin de Pleuven (29), une croix processionnelle en argent doré du XVII^e siècle porte une représentation de saint Jacques au revers. Celui-ci, tête nue auréolée, est vêtu d'une robe et d'un manteau formant mantelet. Il tient un mince bourdon à un seul pommeau dans la main droite et une gourde au bout d'une chaîne, dans la gauche.



Pleuven (29)

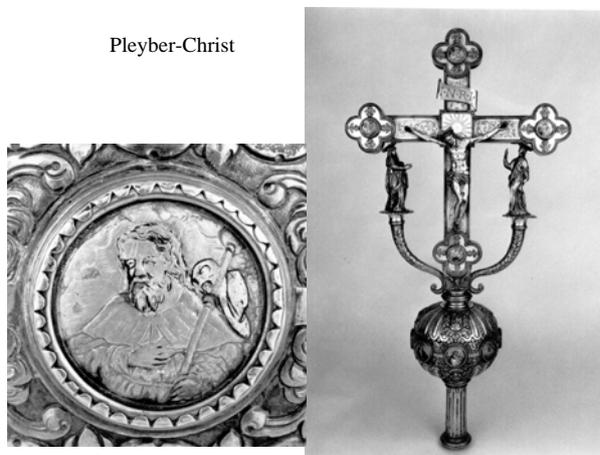


° Dans le trésor de l'église Saint-Pierre de Pleyber-Christ (29), croix de procession de type finistérien, argent doré, nœud à double étage de niches contenant les Apôtres. Attribuée à l'orfèvre Guillaume Desboys, XVII^e siècle.

Saint Jacques est représenté tête nue auréolée, en robe et manteau. Il présente un livre ouvert dans sa main gauche et tient dans la droite un très gros bourdon.

Pleyber-Christ

Le chapitre de Rennes possède une croix de procession du XVII^e siècle, en argent massif, dorée en certains endroits. Saint Jacques y est représenté en buste, tête nue. Le chapeau garni d'une coquille sur la lisière avant relevée pend dans son dos. Il est vêtu d'une robe et d'un mantelet en tissu souple. Sa main droite, vide, est placée contre sa poitrine et il tient un grand bourdon dans la main gauche ;



Rennes (35)



Rennes (35)

Une crosse épiscopale du XX^e siècle

° Reçu évêque de Rennes le 12 novembre 1978, monseigneur Jacques Guyon fit réaliser sa croix épiscopale par le bronzier Pierre Toulhoat, de Quimper, qui la décora d'une petite coquille Saint-Jacques. Plus tard (1980) le même bronzier réalisa, en bronze doré, la crosse qui reçut les statuette de saint Pierre, saint Corentin et saint Jacques. Ce dernier, coiffé d'un chapeau à bord roulé, est court vêtu d'une robe avec ceinture d'où pend une coquille. Il tient l'Evangile à gauche, contre sa poitrine, et, dans la main droite, un bâton de berger muni d'une gourde.

Planche E5 (Supports divers)

Calices

XVI^e siècle : ° Dans l'église saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-du-Doigt, le calice aux Apôtres en argent doré de la première moitié du XVI^e siècle présente des apôtres sur son nœud à huit facettes. Saint Jacques à droite de saint Pierre, est tête et pieds nus ; vêtu d'une robe et d'un manteau drapé, il tient le livre dans sa main droite et un très grand bourdon dans la gauche. Le nom des saints figure sous leurs niches. (Pour saint Jacques: « S.JACOBÉ »)



Saint-Jean-du-Doigt (29)



Guengat (29)

XVI^e siècle : ° Dans le trésor de l'église Saint-Fiacre de Guengat (29), un calice à la coupe ciselée et au pied garni de deux nœuds. Les effigies de quelques apôtres figurent dans le nœud inférieur. Saint Jacques est représenté coiffé d'un bonnet rond orné d'une coquille, vêtu d'une robe (et d'un manteau ?), la besace en bandoulière. Il tient dans sa main gauche un objet non identifié et un énorme bourdon dans la droite.

XIX^e siècle °A l'église Saint-Ouen de Quéménéven (29), calice et patène du milieu du XIX^e siècle, avec poinçon de l'orfèvre GARNIER. La patène et la coupe sont en argent, le pied et la tige en bronze. La coupe du calice, très élégante, est dépourvue d'ornements alors que tige, nœud et pied son abondamment illustrés. Notamment, dans les panneaux du pied cinq petits médaillons ronds présentent le Christ, Pierre avec le coq, Jacques (prétendu le mineur !) en pèlerin⁴, Simon avec la scie et Paul avec le glaive.

Saint Jacques, en buste, est tête nue, avec son chapeau dans le dos. Les deux pommeaux de son bourdon sont bien visibles.



Quéménéven (29)



Quéménéven (29)

XVII^e siècle : ° Un autre calice a été photographié à Quéménéven. Il ne figure pas à l'inventaire et son origine est inconnue. Beaucoup plus orné que le précédent (en particulier la coupe ou figurent quelques apôtres), on peut cependant le dater sans crainte du XVII^e siècle.

Saint Jacques est représenté en buste, tête nue, vêtu d'une robe et d'un manteau ; il tient un livre dans la main gauche mais il est difficile de dire si sa main droite tient un bourdon ou une épée.

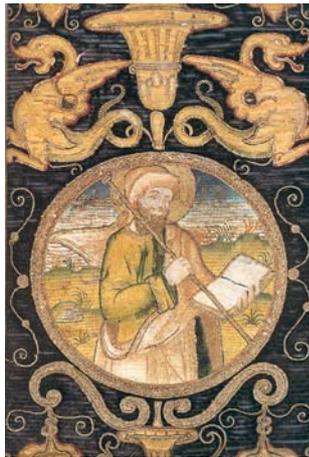
⁴ Il ne peut évidemment s'agir que du majeur, tant pour son vêtement que pour ses compagnons (cf. l'Évangile de Mathieu)

Planche E6 (Supports divers)

Divers

Une tapisserie du XX^e siècle

° On trouve dans l'église Saint-Guérolé de Batz-sur-Mer (44) une tapisserie présentant dans une vignette centrale le baptême du Christ. Autour de l'image centrale, quatre vignettes présentent les apôtres trois par trois. Ils reçoivent l'esprit saint sous la forme d'une petite flamme au dessus de leur tête, c'est la Pentecôte. Les noms des apôtres figurent dans les vignettes mais on reconnaît facilement Jacques le Majeur à sa tenue de pèlerin : chapeau à coquille, robe à ceinture, manteau agrafé au col, bourdon et livre.



Batz-sur-Mer (44)

Une chape du XVII^e siècle

° Dans le chasublier de la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier (22), saint Jacques figure sur une chasuble (ou chape ?) du XVII^e siècle. Dans un cercle, le saint, chapeauté et auréolé, lit un livre ouvert qu'il tient de la main gauche. Son bourdon, tenu de la main droite, semble reposer sur son épaule.

Tréguier (22)

Des manuscrits du XVII^e siècle

° Stocké à Rennes au musée de Bretagne, la première page d'un livre de compte (1665) de « la Confrérie des Maîtres Boulangers de cette ville et faubourg de Rennes » s'orne d'un blason à fleur de lys entouré du collier de Saint-Michel, d'un Saint-Julien à cheval⁵ et de saint Jacques en pèlerin. Il s'agit là des patrons des deux commissaires au compte (Prévôts) de la confrérie pour l'exercice 1664/1665.

° Pour sa part, ci-dessous, « La confrérie de Messieurs les Marchands Merciers et épiciers de la ville et forsbourg de Rennes, fondée en l'honneur de Dieu et de Messieurs saint Jacques et saint Philippe » décora jusqu'au début du XVII^e siècle la première page de ses livres de compte⁶ de symboles jacquaires ou de représentations de saint Jacques le majeur puis, à partir de 1615, adopta la mode en faisant figurer les saints patrons de ses prévôts (mais c'est toujours Jacques le majeur qui patronne les « Jacques »). Noter le large « chapeau de gendarme » adopté aussi par les boulangers.



Rennes



1615



1625



⁵ Saint Julien de Brioude, martyr, «Soldat chrétien en garnison à Vienne qui se réfugie à Brioude où il est arrêté et décapité ».

Le modèle iconographique choisi par l'inventaire des saints est un « bois colorié au pochoir, v.1850, Epinal, Pellerin, (sans doute) Julien de Brioude, cavalier, étendard, même bois que Jacques le Majeur G.P. t.II, p.418 ». Cette gravure sur bois ressemble fichtrement au document original sur parchemin détenu par le musée de Bretagne ! (photo publiée ici).

⁶ Aux archives communales de Rennes